

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 4 avril 1771

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 4 avril 1771, 1771-04-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2242>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous faites plus d'éloges que n'en mérite la réponse...

RésuméSa « réponse de l'empereur de la Chine à Voltaire ». Les opinions des géomètres et celles des bourreaux. Le remercie et le félicite pour le discours au roi de Suède et le Dialogue de Descartes. La Suède pays arriéré, abdication de la reine Christine. Le Testament politique de Voltaire « forgé à plaisir ». Eloge funèbre de d'Argens. Demande une fable de Nivernais.

Justification de la datationla copie de l'IMV est datée du 8 avril, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Numéro inventaire71.29

Identifiant797

NumPappas1146

Présentation

Sous-titre1146

Date1771-04-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 99, p. 532-535

Lieu d'expédition Potsdam

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie, d., s. « Federic », « a Potzdam », 9 p.

Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 106-114

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques la copie de l'IMV est datée du 8 avril, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Auteur(s) de l'analyse la copie de l'IMV est datée du 8 avril, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

personne ne les plus. Il conviendrait qu'il
y a de la justice en l'on donne à dignité
à ceux qui ont fait main d'œuvre
jeune commémoration après prison
comme noble carnaval, l'un des
anciennes Lagocales.

Je suis persuadé qu'un philosophe
héraldique est le plus grand des monstres
possibles, et en même temps l'animal le
plus insignifiant que la terre ait produit.
Je me contente donc de n'être point
qu'un des ce que mon peu de force me
permet de voir, et l'on verra comment
tous, je laisse à chacun la liberté
de bâtir un système selon son bon
plaisir: Voilà ma confession entière.
En attendant je vous souhaite santé
et contentement. Sur ce je prie Dieu

qu'il vous ait en sa sainte et digne
garde

Fédor

Pétard

Mars 1771

S. S. L'Esprit que vous me recommandez
d'une chancellerie de l'Esprit en regard
par de moi, car il y a des lois et
des fondations dans ce ne saurait
s'écarter.

11461X

Vous faites plus d'Esprit que n'en
mérite la réponse de L'Empereur de
la Chine à Voltaire. Ce bon Empe-
reur, quoique bête, à l'instigation d'un
sénateur qui travaillait pour lui, —
lorsqu'il a des affaires à traiter
avec les Occidentaux, et comme j'ai
l'honneur de le servir en cette qualité

Deuxes I 1714 + 8/25, pp. 106-111, daté du 8 avril 1771, 11461X
ou avril 1771 Frédéric II à D'Alembert
I. 792

167
je me suis efforcé d'exprimer en Vitebe
les sentiments de ce puissant Monarque.
Il a fait connaissance avec des géomètres
Géomètres, et comme il les a trouvés
surtout en leur sentiment, par un
jugement préjugé, il en conclut, -
que tous les Géomètres sont dans
les mêmes principes; mais j'espère
bien le faire revenir de ce préjugé,
surtout s'il veut se donner la peine
de lire le procès de Newton, et de
Leibnitz sur la découverte du Calcul
indéfinimental, et les écrits de grand
Bernoulli à son frère qui leur
faisoient des défis à résoudre des
problèmes. Il seroit à souhaiter que
personne ne fut plus dur en ses opinions.

168
que les Géomètres. Que le problème
de la Chaine soit applicable au
balancier d'une montre, ou que cette
courbe ne soit d'aucun usage, cela
ne fait de mal à personne; mais
quand il s'agit d'opinion que les
boussois défendent, et qu'on perdrait,
au lieu d'argumenter, par des dupes
et des querelles énormes, cela pousse
la raillerie, et vous avez encore eu
franc de ces sortes d'argumentations
auxquelles il ne manque que l'impu-
nité pour se livrer à toute la force
de l'arrogance; j'ai appris des choses
affreuses sur ce chapitre, mais que
de fortes raisons m'empêchent de
publier. J'ai reçu votre réponse et le

109 Dialogue de Descartes: je vous remercie
de ce que vous avez nommé mon nom
dans une compagnie de Philosophes
et mon ignorance ne me permettoit
pas d'ambitionner un élogé; Le
Dialogue de Descartes est un ouvrage
achevé, et d'autant plus admirable,
que la matière convenoit à la personne
pour laquelle elle étoit destinée, et
que l'éloge en ingénieux, fut et
vrai.

Je ne connois point de Roi de Suède;
je l'ai entendu applaudir par des
connoisseurs et je suis bien aise de
le voir. Il n'aura qu'à s'imiter lui
même, et suivre la route qu'il s'est
tracée. Mais quel pays pour les
Arts que la Suède! Vaudra plus

110
savant hommes soulent que la
paradis perdu s'est trouvé en Suède.
Un certain Linnéus Botaniste admet
que les Chevaux de l'homme sont
d'une même espèce. Je ne sais quel
ambit. qui conjure les ames et s'en-
tendant avec tel mort qu'on lui propose
à considérer ce genre là, on ne devoit
jamais qu'un Philosophe de la temps
de Descartes a mis le pied en Suède,
où il a mal cultivé ce terrain; les
germes qu'il a repandus sont étrange-
ment défigurés; ceux qui veulent faire
honneur à la reine Christine de son
abdication, débilitent, qu'indignée de
peu de connoissance et des mœurs
agrestes de la Suède de son temps,

elle préférera de vivre en particulier au
sein d'une nation civilisée et ingé-
nieuse, au plaisir de commander à
un peuple qu'elle n'estime pas. Sans
ce Roi-ci je parierois bien qu'il n'abdi-
quera pas pour de telles raisons ;
il enverra sans doute d'éclaires le
Nord et de répandre le goût des arts
et des sciences pour régner à la place
l'ancien préjugé, et d'une pédantise
Gothique dans la Université en ce
pays ne font pas encore purgées.
Il nous en va un Testament politique
de Voltaire ; c'est quelque drôle, qui
dit avoir recueilli ses propres, qui
l'a lui-même forgé à plaisir. Je
serai bien surpris si quelque au-
tisme ne l'aviserait pas de travailler

au nom du pauvre Dargy et de
nouveau regaler de quelques ouvrages
qu'il aura composés aux champs
Élysées. Je le regrette véritablement,
il étoit honnête homme et vrai
Philosophe, possédant beaucoup de
connoissances et sachant en faire
usage ; son style avoit quelque fois
la dicter, et c'étoit par une suite
de la paresse qui le détournait d'écrire
ce qu'il devoit au public ; à peine
avoir il achevé un ouvrage, que, sans
le relire, il l'envoyoit au Libraire.
Si quelque'un se devoit la peine de
faire le triage de son ouvrage, on
en recueilleroit d'excellentes choses, mais

13
on peut l'avoir et être honnête-
ment, cette femme qualifie l'au-
pourtant son boutin l'autre. C'est
un bon voisin qui contre bien les
petites taches d'un l'homme et est
que trop amable.

Je souhaite que vous ayez à Paris
un bon maître rude qui celui qui
ne en l'œuvre ici, que vous
puissiez avoir d'une seule parfaite
et d'une tranquillité d'âme inébran-
lable. Sans ce je prie Dieu qu'il vous
ait en la seule et digne grâce.

Pourriez vous bien me prouver une
faute de due de l'œuvre? Vous me
ferez plaisir. Je voudrais voir si il a
pris le goût de l'œuvre, d'après, ou

de la gentillesse, ou de la mollesse.
112
Métaphysique de l'œuvre
77

113 X
C'est d'ailleurs que le due de l'œuvre
pour le public de l'œuvre. Il
y a pour le plus grand encouragement
pour les œuvres que lorsque les gens
s'engagent les collecteurs et même pour
la œuvre. Le due de l'œuvre est
quelque chose le tout de la haute
noblesse qui ressemble des couronnes
et des talents. Dans un bon ou bon
un homme semble perdre l'un couronnes
en l'œuvre il prouve les choses, je suis
fâché de ce que les œuvres encouragent
l'œuvre de l'œuvre en l'œuvre
et public. L'œuvre chacun de la œuvre
l'un agit comme il le trouve à propos.